

Journal du Lot

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mardi, Jeudi et Samedi.

10 fr. par AN

HORS DU DÉPARTEMENT : 12 francs par an.

Les abonnements se paient d'avance. — Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction et Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur.

L'Agence HAVAS, rue Notre-Dame-des-Victoires, n^o 34, et Place de la Bourse, n^o 8, est seule chargée, à Paris, de recevoir les annonces pour le Journal.

PUBLICITÉ

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.
RÉCLAMES — 50 —

La publication des Annonces légales et judiciaires de tout le département est facultative dans le Journal du Lot.

Cahors, le 24 Avril

BULLETIN

L'Allemagne et la question d'Orient. — Les manifestations vendéennes

L'empereur Guillaume II est en ce moment à Vienne. Ce voyage, qui n'eût offert qu'un assez médiocre intérêt en toute autre circonstance, ne saurait passer inaperçu. Les affaires d'Orient prennent une tournure si inquiétante que le chef de la Triplice éprouve le besoin de se concerter avec son principal allié.

L'empereur d'Allemagne tient à maintenir à tout prix le gouvernement de Vienne dans le giron de la Triple Alliance, et il est d'ailleurs assez peu vraisemblable que François-Joseph ait l'énergie nécessaire pour reconquérir sa liberté d'action. Mais sans rompre les liens qui le rattachent à l'Allemagne, il n'est pas impossible que l'empereur d'Autriche essaie de se rapprocher de la Russie et d'obtenir que les cabinets de Vienne, de Saint-Petersbourg et de Berlin fassent sincèrement cause commune dans les affaires d'Orient.

A notre avis, la diplomatie française ne saurait se montrer aujourd'hui trop circonspecte et trop prudente. Si un accord s'établit entre les trois empires, ce sera sûrement la Grèce qui en fera les frais. Si dignes de sympathie que soient les Hellènes, il serait, peut-être téméraire de notre part de nous exposer à un complet isolement en nous séparant de la Russie dans une affaire où l'Allemagne et l'Autriche vont probablement faire de sérieux efforts pour ressusciter la défunte alliance des Trois Empereurs.

FEUILLETON DU « Journal du Lot » 20

LE DERNIER COMMANDEUR

Par MARIUS PRACY

LA RÉPONSE

— Et bien, monsieur, sachez que, dès ce moment, je pourrais me dispenser de recourir à cette pièce que M. de Castellon me propose en échange de la main de ma sœur.

Le Jésuite eut un sourire et un hochement de tête négatifs.

— Tel est votre sentiment; je vais vous convaincre du contraire. J'ai des témoins de votre déclaration et je suis sûr que leur voix sera écoutée par la justice.

— Des témoins? dit le religieux ébahi, qui regarda anxieusement autour de lui.

— Oui, et que ni vous ni M. de Castellon ne récuseriez pas impunément. Vous plait-il de les connaître?

— Volontiers, reprit le Jésuite de plus en plus étonné.

Le baron écarta une splendide tapisserie des Gobelins qui cachait une alcôve.

Trois hommes apparurent. C'étaient un frère

Dans un article sur la physionomie du voyage de M. Félix Faure, publié par la *Petite Gironde*, nous trouvons les lignes qui suivent, donnant l'impression de l'envoyé spécial de notre confrère :

« Je causais hier avec un homme politique de la contrée, et il appelait mon attention sur la déférence très marquée, le respect tout pénétré de sympathie témoignés au chef de l'Etat.

« Les populations, me disait-il en substance, ont pour principale qualité dans cette région de la France d'être fidèles; quand elles se sont données, c'est pour toujours. Eh bien! il est visible qu'elles viennent à la République, et les hommes qui pour elles en sont la représentation vivante, le symbole tangible, sont déjà l'objet de toute leur affection. Aussi ne saurait-on trop remercier M. Félix Faure, ne saurait-on trop le féliciter d'avoir accompli ce voyage en Vendée et dans la Loire-Inférieure. »

C'est, sous une forme meilleure, ce que nous avons dit, ici-même, jeudi dernier. Les manifestations des habitants de la Vendée, prouvent, d'une manière indiscutable, que ces populations viennent à la République.

Ces manifestations sont tout-à-fait significatives, c'est pourquoi nous avons cru utile de signaler le fait sur lequel nous revenons, à dessein, aujourd'hui.

VOYAGE PRÉSIDENTIEL

3^e Journée

Mercredi soir, le Président de la République a inauguré le monument élevé à la mémoire des enfants de la Loire-Inférieure morts pour la patrie.

Dans la soirée un banquet magnifique était organisé par la municipalité de Nan-

du président du parlement de Toulouse, le procureur du roi et le lieutenant général de police.

Le Jésuite, épouvanté, courut à la porte afin de s'enfuir au plus vite.

Mais Jean le saisit par le bras et le contint.

— Ne craignez point, dit-il, qu'il vous arrive malheur ici. L'hôtel des Guirandol n'est pas un repaire de bandits.

L'autre, peu rassuré, cherchait néanmoins à se dégager du poing de fer qui le meurtrissait.

Efforts inutiles.

Jean l'amena de force en présence de ses amis, qui sortis de leur cachette, avaient pris place dans le cabinet du baron.

— Vous croyez peut-être que j'ai pris ces dispositions pour en user comme c'est, après tout, mon droit, continua M. de Guirandol. N'avez point ce souci. La baronne restera sous les verrous aussi longtemps que la justice n'aura d'autres témoignage que celui de ces messieurs que je délire entièrement. La planche de salut que vous m'offrez, je la rejette avec mépris. Brûlez le document que vous avez obtenu grâce peut-être à un trafic honteux.

Je ne veux pas devoir ma réhabilitation à une félonie. Il me faudrait, opprimer une conscience, briser une volonté, vouer ma sœur à l'écouement pour le reste de ses jours...

Allez dire à M. de Castellon qu'il s'est trompé s'il a cru arriver à ses fins en agissant ainsi qu'il l'a fait envers nous.

Mais au moment où Jean, dans un geste fier et déterminé, montrait la porte au Jésuite confondu, Marguerite entra.

tes. Une brillante représentation au théâtre Graslin a terminé la seconde journée.

M. Félix Faure est rentré à minuit à la préfecture, après avoir fait remettre au maire, par M. Le Gall, 1,000 francs pour le bureau de bienfaisance de Nantes.

Le Président de la République a quitté Nantes jeudi matin à 7 heures.

Il s'est embarqué, à bord de l'*Elan*, pour descendre la Loire.

Les membres de la Chambre de commerce de Nantes, qui lui offrent un banquet au Carnet, le suivent sur le bateau *La ville de Nantes*.

Toutes les troupes de Nantes ont rendu les honneurs. L'artillerie a tiré, du Château de la Duchesse-Anne, les salves réglementaires.

La pluie tombe abondamment.

L'*Elan* s'arrête quelques minutes à Indret, où les ouvriers ont été massés au port même de la Loire. L'avis, qu'entoure une petite flottille de bateaux de plaisance, reprend ensuite sa marche qu'il ralentit en passant à côté des endroits habités.

Malgré la pluie, les riverains courageux viennent tous saluer de loin, en agitant leurs chapeaux et leurs mouchoirs, le Président de la République.

Les invitations lancées par la Chambre de commerce portent qu'il s'agit de l'inauguration officielle du canal maritime. En réalité, ce canal a été ouvert à l'exploitation en 1893, et plusieurs Ministres ont eu l'occasion à plusieurs reprises, et notamment en 1895, de l'inaugurer plus ou moins officiellement.

L'*Elan* s'engage dans le canal et s'arrête à l'île du Carnet, où la Chambre de commerce de Nantes a fait construire une tente luxueuse pour le banquet qu'elle offre au Président de la République.

Au dessert, le président de la Chambre de commerce rappelle, comme il l'a déjà fait aux inaugurations précédentes, les progrès réalisés par Nantes, et, grâce au canal, Nantes peut maintenant recevoir des navires d'un tirant d'eau supérieur à cinq

— Mon frère, dit-elle d'un ton ferme, quoique non exempt d'émotion, j'ai réfléchi... Je viens vous confier le résultat de mes méditations. Cependant ajouta-t-elle aussitôt, je désirerais — ces messieurs m'excuseront — parler en tête à tête avec vous et l'envoyé de M. de Castellon.

Les amis du baron se retirèrent accompagnés d'un sourire reconnaissant.

Marguerite s'exprima ainsi :

— Mon cher Jean, j'ai réfléchi, dis-je, M. de Castellon m'a fait l'honneur de demander main. J'accepte.

Le Jésuite se sentit soulagé. Il regarda Marguerite d'un air qui exprimait toute sa gratitude.

Jean parut stupéfait; les bras lui en tombèrent. Cependant il reprit :

— Est-ce bien sérieux, ce que vous venez de dire là, mon amie?

— Absolument, répondit la jeune fille avec un geste résolu.

Jean eut un mouvement de défiance. Il insista :

— Ecoutez, Marguerite, je sais jusqu'à quel point vous m'êtes dévouée; mais je m'opposerai à un acte que vous n'accompliriez qu'en vue de m'être utile. Si le marquis Carolus de Castellon vous est sympathique, je vous verrai avec plaisir l'épouser; mais s'il en est autrement, je serai le premier à vous adjurer de repousser ses avances. En d'autres termes, personne, depuis hier, n'a-t-il exercé sur vous une contrainte? Est-ce librement, par inclination que vous consentiriez à ce mariage?

mètres, alors que précédemment elle était inaccessible aux navires de fortes dimensions.

En concluant, M. Rivron demande l'amélioration de la Loire fluviale qui doit faire partie d'un programme national.

M. Félix Faure poursuit ensuite sur l'*Elan*, sa descente de la Loire.

A St-Nazaire, il a reçu les autorités à la sous-préfecture.

Quatre anarchistes ont été arrêtés dans cette ville.

4^e Journée

Vendredi matin, à six heures, la deuxième division de l'escadre du Nord appareille et, quelques instants après, elle quitte la rade de St-Nazaire. Le vaisseau amiral *Bowines*, ouvre la marche, ayant à l'arrière et un peu sur les côtés le *Dupuy-de-Lôme*, portant le pavillon du chef de l'Etat, et le *Jemmapes*; l'avis torpilleur *Salve* ferme la marche.

M. Félix Faure est sur le pont avec l'amiral de Courthille et les officiers de sa maison militaire.

La division arrive vers deux heures devant les Sables-d'Olonne.

Le maire des Sables-d'Olonne a souhaité la bienvenue au chef de l'Etat.

Un banquet a eu lieu dans la soirée, après une distribution de médailles par le Président.

ARTON VENDU

M. Rateau donne dans l'*Echo de Paris*, une explication originale, mais dont on ne garantit pas l'authenticité (!) de l'attitude d'Arton :

« Il semble, écrit-il, qu'Arton dirige tous ses efforts uniquement sur le parti républicain. Il est certain aussi que le corrupteur a « travaillé » de concert avec le baron Cottu. Dès lors, pourquoi accable-t-il les uns et ménage-t-il les autres? C'est un pro-

— Oui, Jean, oui! Ma parole est bien l'expression de ma pensée.

— Puisqu'il en est ainsi, mon père, veuillez annoncer à mon futur beau-frère ce que vous venez d'entendre.

— J'y cours, fit le Jésuite, qui salua profondément et les yeux baissés.

FLEUR-D'AVRIL DÉLIVRÉE

La nouvelle du prochain mariage de M^{lle} Marguerite de Guirandol avec le jeune comte de Castellon se répandit comme une trainée de poudre dans la ville de Toulouse. Dans les salons nobles, dans la bourgeoisie, voire parmi le peuple on en parlait comme de l'événement capital de l'année.

L'affaire criminelle où avait été impliquée Fleur-d'Avril et la détention prolongée en attirant l'attention publique sur la famille de la fiancée, avaient pour ainsi dire, augmenté le retentissement de cette alliance.

On s'en entretenait depuis déjà une huitaine quand on apprit que la baronne allait enfin être mise en liberté. C'était un surcroît d'alignement à la curiosité mondaine que de connaître autrement que par la gazette l'héroïne d'un prétendu drame, qui avait, durant plusieurs mois, défrayé les conversations. On se demandait si M. de Guirandol se risquerait à la conduire dans la société de son rang, quelle tenue elle aurait, et si ses manières et son langage ne détonneraient pas au milieu d'une compagnie élégante pour laquelle elle n'était point née.

Cependant Carolus de Castellon, présenté une première fois par son père à l'hôtel baron-

Bibliographie

LA NATURE. — Bureaux à la librairie G. Masson, éditeur, 120, Boulevard Saint-Germain, Paris — Rédacteur en chef : Henri de Parville. Sommaire du numéro 1246, du 24 Avril 1897.

Les arsenaux du Japon, par Daniel Bellet. — La forme de l'écorce terrestre, par A. de Lapparent. — Les sauvages d'Ezy, par Zaborowski. — Application de la méthode Rontgen, par Albert Londe. — Le palais du quai d'Orsay, à Paris, par J. Poisson. — L'ectyroscope, par M. Lebon. — Vélocipédie, par M. Leroy. — Fruits évaporés, par Henri Coupin. — Chronique. — Académie des sciences, séance du 20 avril 1897, par Ch. de Villadeuil. — Parades américaines, par E. H. — Ce numéro contient 10 gravures et le bulletin météorologique de la semaine.

TOUR DU MONDE. — *Nouveau Journal des voyages et des voyageurs* — Sommaire du N° 17. (24 Avril 1897).

1° Aux Sources de l'Irouaddy, d'Hannoï à Calcutta par terre, par M. E. Roux, enseigne de vaisseau. — Carte de voyage aux sources de l'Irouaddy.

2° A travers le monde : une visite à la vallée du Bir-el-Aïn (Haute-Egypte) par M. A. Gayet.

3° Missions archéologiques : Les nouvelles fouilles d'Ephèse, par M. le Dr Otto Benndorf.

4° Aux pays inconnus : Le bassin du Tchad et le Transsaharien, par M. de Behagle. — M. Vivien de Saint-Martin.

5° Livres et Cartes.

6° Grandes explorations en cours.

Abonnement : Un an, 26 fr. Six mois, 14 fr. Bureaux à la librairie Hachette et C^{ie}, boulevard Saint-Germain, 79, à Paris.

JOURNAL DE LA JEUNESSE. — Sommaire de la 1273^e livraison (24 Avril 1897).

Le roi du timbre-poste, par G. de Beauregard et H. de Gorsse. — Le Football américain, par P. Vincent. — Catherine de Russie et La Gabrielli. — Le chemin de Damas, par Danielle d'Arthez. — Félicien David, par H. Heinecke.

LE MONDE ILLUSTRÉ. Direction et Administration, 13, quai Voltaire, Paris. — 36^e année. Sommaire du numéro du 17 Avril 1897.

Gravures. — La guerre Turco-Grecque : En Tessalie : Larissa. — Vue de la ville. — Arrivée du prince Constantin. — Son quartier général. — Vue du Pénée. — Vue de la frontière gréco-

turque. — Portrait du général Makris. — Groupe d'évzones. — Les gendarmes. — Carte d'Épire.

Madagascar : Dernier portrait de la reine Ranavalona. — La reine et son convoi traversant Ambodinisiny. — Arrivée à Tamatave. — Embarquement sur les chaloupes du « Lapeyrouse ». — La malte contenant le manteau royal. — La suite de la Reine, etc.

Suède : Embarquement des paysans, à Gottenbourg.

Départements : La Roche-sur-Yon : Le monument de Paul Baudry.

Nantes : Le monument des enfants de la Loire-Inférieure.

Beaux-Arts : Éducation de la Vierge, tableau de Murillo.

En Supplément : Salons de 1897 (Champs-Élysées) : Inauguration du Pont Alexandre, par P. Vauthier. — Le Grand-Père, par Jamet. — Salomé, par Etchart. — Rêverie, par Fabrés. — Au Val de Grâce, par Marguerite Delorme. — Biblis, par Daniel Tixier. — Au bord de la mer, par Truesdell. — Le passé, par Cayron. — Appréhension, par Langherd. — Le verre vide, par Chantron.

Texte. — Courrier de Paris, par Pierre Véron. — En Thessalie, par C. — Théâtres, par H. Le maire. — Vol d'un tableau de Tarillo, au Musée de Madrid, par H. Lyonnet. — A Madagascar, par H. Mager. — La guerre des Théâtres, par Léo Claretie. — Sport, par Archiduc, etc.

Le numéro : 50 centimes.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

Voyages dans les Pyrénées

La compagnie d'Orléans délivre toute l'année des Billets d'excursion comprenant les trois itinéraires ci-après, permettant de visiter le centre de la France, les stations thermales et balnéaires des Pyrénées et du Golfe de Gascogne.

1^{er} itinéraire

Paris, Bordeaux, Arcachon, Mont-de-Marsan, Tarbes, Bagnères-de-Bigorre, Montréjean, Bagnères-de-Luchon, Pierrefitte-Nestalas, Pau, Bayonne, Bordeaux, Paris.

2^e itinéraire

Paris, Bordeaux, Arcachon, Mont-de-Marsan, Tarbes, Pierrefitte-Nestalas, Bagnères-de-Bigorre, Bagnères-de-Luchon, Toulouse, Paris. (via Montauban-Cahors-Limoges, ou via Figeac-Limoges).

3^e itinéraire

Paris, Bordeaux, Arcachon, Dax, Bayonne, Pau, Pierrefitte-Nestalas, Bagnères-de-Bigorre, Bagnères-de-Luchon, Toulouse, Paris (via Montauban-Cahors-Limoges ou via Figeac-Limoges).

Durée de validité : 30 jours. Prix des billets : 1^{re} classe 163 fr. 50 — 2^e classe, 122 fr. 50.

Pour plus amples renseignements, consulter le Livret-Guide de la Compagnie, dont l'envoi gratuit est fait sur demande adressée à l'Administration centrale, 1, place Valhubert, Paris.

EXCURSIONS

En Touraine, aux Châteaux des bords de la Loire et aux Stations balnéaires de la ligne de Saint-Nazaires au Croisic et à Guérande.

1^{er} itinéraire

1^{re} classe 86 fr. — 2^e classe 63 fr. — Durée 30 jours.

Paris — Orléans — Blois — Amboise — Tours — Chenonceaux, et retour à Tours — Loches, et retour à Tours — Langeais — Saumur — Angers — Nantes — Saint-Nazaire — Le Croisic — Guérande, et retour à Paris, via Blois ou Vendôme, ou par Angers, via Chartres, sans arrêt sur le réseau de l'Est.

2^e itinéraire

1^{re} classe 51 fr. — 2^e classe 41 fr. — Durée 15 jours.

Paris — Orléans — Blois — Amboise — Tours — Chenonceaux, et retour à Tours — Loches et retour à Tours — Langeais, et retour à Paris, via Blois ou Vendôme.

Ces billets sont délivrés toute l'année, à Paris, à la gare d'Orléans (quai d'Austerlitz) et aux Bureaux succursales de la Compagnie, et à toutes les gares et stations du réseau d'Orléans, pourvu que la demande soit faite au moins trois jours à l'avance.

Pour plus amples renseignements, consulter le Livret-Guide de la Compagnie dont l'envoi gratuit est fait sur demande adressée à l'Administration centrale, 1, place Valhubert, Paris.

Excursions aux Stations thermales et hivernales des Pyrénées et du Golfe de Gascogne.

Arcachon, Biarritz, Dax, Pau, Salles-de-Béarn, etc.

Tarif spécial G. V. n° 106 (Orléans)

Des billets d'aller et retour, avec réduction

de 25 0/0 en 1^{re} et de 20 0/0 en 2^e et 3^e classes sur les prix calculés au tarif général d'après l'itinéraire effectivement suivi, sont délivrés, toute l'année, à toutes les stations du réseau de la compagnie d'Orléans, pour les stations hivernales et thermales du réseau du Midi, et notamment pour :

Arcachon, Biarritz, Dax, Guéthary (halte), Hendaye, Pau, Saint-Jean-de-Luz, Salles-de-Béarn, etc.

Durée de validité : 25 jours, non compris les jours de départ et d'arrivée.

Pour plus amples renseignements, consulter le Livret-Guide de la Compagnie, dont l'envoi gratuit est fait sur demande adressée à l'Administration centrale, 1, place Valhubert, Paris.

Billets d'aller et retour de famille, pour les stations thermales, hivernales et balnéaires des Pyrénées et du Golfe de Gascogne.

Arcachon, Biarritz, Dax, Pau, Salles-de-Béarn.

Tarif spécial G. V. n° 106 (Orléans)

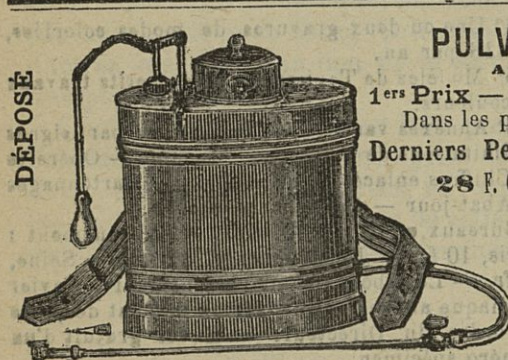
Des billets de famille de 1^{re}, 2^e et 3^e classes, comportant une réduction de 20 à 40 0/0, suivant le nombre des personnes, sont délivrés toute l'année, à toutes les gares du réseau d'Orléans, pour les stations thermales, hivernales et balnéaires du Midi, sous condition d'effectuer un parcours minimum de 300 kilomètres (aller et retour compris), et notamment pour :

Arcachon, Biarritz, Dax, Guéthary (halte), Hendaye, Pau, Saint-Jean-de-Luz, Salles-de-Béarn, etc.

Durée de validité : 33 jours, non compris les jours de départ et d'arrivée.

Pour plus amples renseignements, consulter le Livret-Guide de la Compagnie, dont l'envoi gratuit est fait sur demande adressée à l'Administration centrale, 1, place Valhubert, Paris.

Représentants demandés dans toutes les communes pour placer montres, pendules, convertis, couteaux et articles utiles; maison sérieuse. Fortes remises. Envoi des instructions gratis. Ecrire au gérant des Producteurs réunis, 81, rue des Archives, Paris.



PULVÉRISATEUR-DEPEYRE
A pompe directe et air comprimé
1^{er} Prix — Hors Concours — Médailles d'Or
Dans les principaux Centres viticoles de France
Derniers Perfectionnements. Appareil garanti
28 F. CUIVRE JAUNE — 32 F. CUIVRE ROUGE
F. DEPEYRE, Inventeur-fabricant
Chevalier du Mérite Agricole
18, Boulevard Gambetta, à Cahors (Lot)
NOTA. — Vu le grand nombre de demandes, prière de se faire inscrire au plus tôt.

Pour le prix de Fr. 7 25
contre remboursement, vous recevez un superbe Accordéon à Concert avec mes nouveaux claviers avec pitons de spirales, qui ont été brevetés en tous les pays. Je garantis, qu'ils ne seront jamais perclus ou rompus, et chaque acheteur n'a jamais de chagrin ou des frais de réparation. Cet instrument a 10 touches, 40 voix larges, 2 basses, 2 registres, clavier découvert en nickel, bordé baguette en même métal, une fine garniture complète, 2 soufflets doubles et très-forts, 2 fermoirs, coiffes du soufflet assortis et avec coins nickel, 35 cm. grand. Méthode pour apprendre jouer par soi-même et emballage gratis. Port: Fr. 1.25, Henri Suhr, à Neuenrade, Allemagne.

LIBRAIRIE GIRMA, A CAHORS
NOUVEAU LAROUSSE ILLUSTRÉ
Dictionnaire encyclopédique universel, EN SIX VOLUMES
Illustration. — Un millier de Gravures, Portraits, Cartes et des Tableaux synthétiques orneront la publication.
Mode de publication. — Le Larousse illustré en 6 volumes sera publié par fascicules à 0,50 c., paraissant chaque semaine à partir du 1^{er} avril.
Souscription à forfait 150 francs.
Prix de faveur jusqu'au 31 mars. 140 francs.
Payables par 10 fr. par trimestre. L'ouvrage peut être fourni par volumes brochés ou reliés. Pour ces derniers, le prix de souscription sera augmenté de 30 francs.

OUTILLAGE INDUSTRIEL ET D'AMATEURS
Nouveau Tarif-Album (300 p., 1200 grav.) n° 0/85
A. TIERSOT, Const. n° 16, r. des Gravilliers, Paris.
Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.

EXPOSITION CAHORS 1881
B. DOUCÈDE
Marchand Tailleur, à Cahors, rue de la Liberté
M. DOUCÈDE a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle, qu'il vient de recevoir toutes les marchandises Haute-Nouveauté, saison d'Été.
Il livrera, comme toujours, les commandes qu'on voudra bien lui faire, aux prix les plus modérés.
M. DOUCÈDE envoie des échantillons, ou se rend lui-même, sur demande.

Vignes Américaines
LES PLUS ANCIENNES DU DÉPARTEMENT
PAR MILLIONS de plants à la vente
en boutures, racinés et plants greffés soudés de toutes variétés
Grandes quantités de boutures pour greffage, 1 mètre de long 0,006 millimètres au petit bout.
Gamay x Couderc, Aramon x Rupestris Ganzin, Mourvèdre x Rupestris, Bourisquou x Rupestris, Riparia Gloire, Grand Glabre, Rupestris Phénomène du Lot, etc., etc. Ce dernier s'adapte à plus de 60 0/0 de calcaire. L'essayer c'est l'adopter.
Envoi franco des Catalogues prix-courant et notice sur le Rupestris Phénomène du Lot.
Vins des côtes du Lot, depuis 80 fr. la barrique logé et en sus franco sur wagon Puy-l'Évêque. Envoi d'échantillon franco contre 1 fr. en timbres-poste.
Vient de paraître :
Nos Expériences Pratiques sur la Culture des Vignes Américaines.
Prix : 3 fr. (franco poste).
5^{me} édition, revue et considérablement augmentée. En vente chez l'Auteur, chez M. Girma et principaux Libraires.
Pour toute commande de 100 francs en vins ou plants, nous donnons un exemplaire de notre ouvrage.
S'adresser au propriétaire, **M. Victor COMBES**, Chevalier du Mérite Agricole, à VIRE, par Puy-l'Évêque (Lot).

GRANDE MARQUE NATIONALE
CLÉMENT
LA MARQUE LA PLUS CONNUE DU MONDE ENTIER
Clement La plus réputée — La meilleur marché
Bicyclette de luxe 500 fr. pneumatique DUNLOP | Bicyclette de luxe p^r dames 575 fr. pneumatique DUNLOP
id. extra 450 fr. — | id. n° 1 id. 450 fr. —
id. n° 1 375 fr. — | id. n° 2 id. 375 fr. —
id. n° 2 300 fr. — | Tricycle pour dames 700 fr. —
Bicyclette-Tandem 750 fr. — | Tricycle pour hommes 700 fr. —
Tricycle automobile CLÉMENT, Prix : 1,600 fr. avec le moteur Dion et Bouton.
Toutes les roues des machines CLÉMENT sont montées avec les nouveaux rayons tangents incassables renforcés aux deux bouts.
Demander le catalogue à M. Jean LARRIVE, agent général, A CAHORS.
DES AGENTS SÉRIEUX SONT ACCEPTÉS DANS TOUS LES CANTONS DU LOT.